

Caričin Grad en Serbie Découvertes dans le quartier sud-est de la Ville Basse

Caričin Grad, «La cité de l'impératrice», en Serbie a été identifiée à Justiniana Prima, la ville que l'empereur Justinien (527-565) a fait construire près de son lieu de naissance. Les premières fouilles archéologiques de ce site ont été entreprises en 1912 et depuis 1978, les recherches qui y sont menées font l'objet d'une collaboration franco-serbe entre l'Institut archéologique de Belgrade, le Ministère de la Culture et de l'Information serbe et l'Académie serbe des Sciences et des Arts d'une part, et l'École française de Rome, le MEAE et l'UMR 7044 ARCHIMÈDE d'autre part¹.

Durant l'été 2019, des fouilles ont été entamées sous la direction conjointe de Vujadin Ivanišević (Institut archéologique de Belgrade) et de Catherine Vanderheyde (UMR 7044 ARCHIMÈDE) dans un secteur situé au sud-est de la Ville Basse. La décision de fouiller à cet endroit s'explique par les résultats livrés par la prospection géoradar réalisée durant le printemps 2015 en collaboration avec l'Institut *Ludwig Boltzmann* de Vienne, spécialisé dans la prospection archéologique et l'archéologie virtuelle. Ces tra-

vaux ont permis de localiser deux bâtiments présentant des plans différents: une église à nef unique et un complexe architectural composé de quatre conques au nord de cette dernière (fig. 1).

Sur le document géophysique, la forme de cet édifice, appelé tétraconque, est bien reconnaissable bien qu'elle soit masquée au sud-est par un éboulement. Ce

bâtiment mesure environ 30 m de côté. Les quatre conques saillantes étaient manifestement bordées au nord, à l'ouest et au sud par un mur qui devait délimiter un déambuloire. Le mur extérieur nord semble avoir été renforcé par des pilastres ou des contreforts. Le document livré par la prospection géoradar laisse aussi deviner que le portique oriental de la rue principale travers-

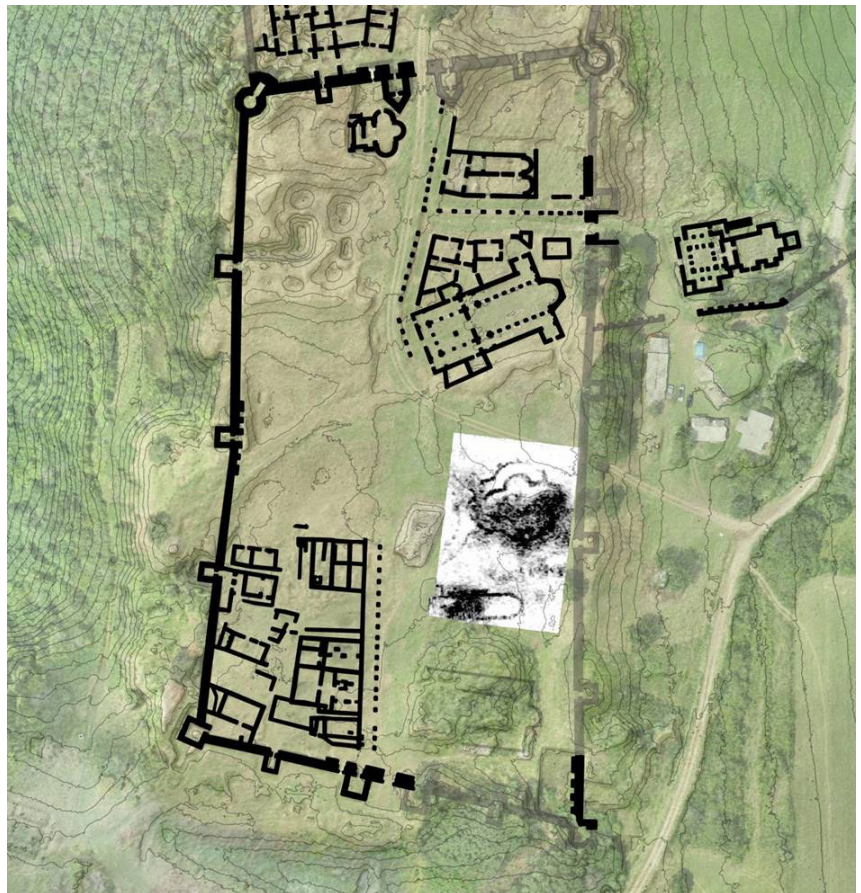


Figure 1 : Localisation de l'édifice tétraconque dans la Ville Basse d'après les résultats de la prospection géoradar

¹ Cette collaboration a fait progresser les connaissances tant sur l'architecture religieuse que sur l'habitat profane de cette ville protobyzantine située au cœur des Balkans. En témoignent notamment les quatre volumes parus dans la collection de l'École française de Rome: DUVAL, POPOVIĆ *et al.* 1984; BAVANT, KONDIĆ & SPIESER 1990; DUVAL & POPOVIĆ 2010; BAVANT & IVANIŠEVIĆ 2019.

sant la Ville Basse dessine un large demi-cercle dont l'axe de symétrie correspond exactement à celui du tétraconque. Une grande exèdre délimitant une place semi-circulaire semble précéder l'entrée de l'édifice et un élargissement de la rue paraît avoir été effectué à cet endroit. Ces observations induisent une mise en valeur de cet édifice dans l'urbanisme de la ville.

À partir des résultats de la prospection géoradar, une esquisse du plan supposé de ce tétraconque a pu être établie par Aleksandar Stamenković, topographe et photogrammètre de la mission. Ce document nous a aidés à réfléchir sur le choix de l'emplacement du premier sondage archéologique (fig. 2). En examinant le tracé des structures révélées par la prospec-

tion, il nous a paru pertinent de commencer à fouiller une zone susceptible de contenir les vestiges de la partie occidentale de l'édifice, à savoir une large partie de la conque extérieure ainsi que l'extrémité de la conque intérieure. Une surface rectangulaire a donc été délimitée à cet endroit et élargie du côté ouest pour comprendre l'agencement architectural de l'édifice avec la place semi-circulaire donnant sur la rue principale de la ville que la lecture des résultats issus de la prospection géophysique induisait.

Après avoir délimité un sondage de 25 m de long sur 10 m de large dans la zone choisie, la fouille a pu commencer. L'humus recouvrait manifestement le haut d'une couche de destruction composée de petits moellons de pierre, de

fragments de tuiles et de briques. Dès la fin de la première journée de fouille, un alignement de pierres appartenant à un mur tardif a été repéré. Son orientation nord-ouest/sud-est correspond au mur de jonction oblique sud qui semble se raccrocher au portique de la rue que l'on peut voir sur le schéma issu du relevé géoradar. La progression de la fouille a mis au jour un chapiteau ionique à imposte réutilisé dans ce mur tardif. La surface d'un autre mur tardif orienté nord-ouest/sud-est a également été dégagée et trois segments du mur de la conque extérieure ouest du tétraconque ont pu être identifiés. De gros blocs, dont l'épaisseur est de 75 cm, ont été utilisés pour sa construction. Au sud-est du sondage, l'écroulement du haut des murs de cette conque en *opus mixtum* et déversée vers le sud, est bien visible. Une base de colonne présentant un diamètre de 40 cm a aussi été mise au jour. Son emplacement semble correspondre à celui de l'une des colonnes du portique interne de la place semi-circulaire visible sur le tracé réalisé à partir de l'image issue de la prospection géoradar.

Si la fouille n'a pu être réalisée que sur une surface partielle de l'édifice, un résultat inattendu réside dans la découverte de plusieurs structures qui n'apparaissent pas sur le relevé issu de la prospection géoradar effectuée en 2015 (fig. 3). Plusieurs vestiges de murs appartenant à des aménagements ultérieurs à la construction du tétraconque ont en effet été repérés et suggèrent sa réoccupation. D'après l'emplacement et l'orientation des murs décelés, il semblerait que certaines structures du tétraconque encore en place après destruction aient été réutilisées en vue d'un compartimentage ultérieur à des fins domestiques. Deux ou trois phases d'occupation se sont probablement succédé à l'endroit du sondage pratiqué cette année: une première phase qui correspond à la période au cours de laquelle l'église était en fonction; une deuxième phase lorsque cet édifice était partiellement détruit et au moment où certaines de

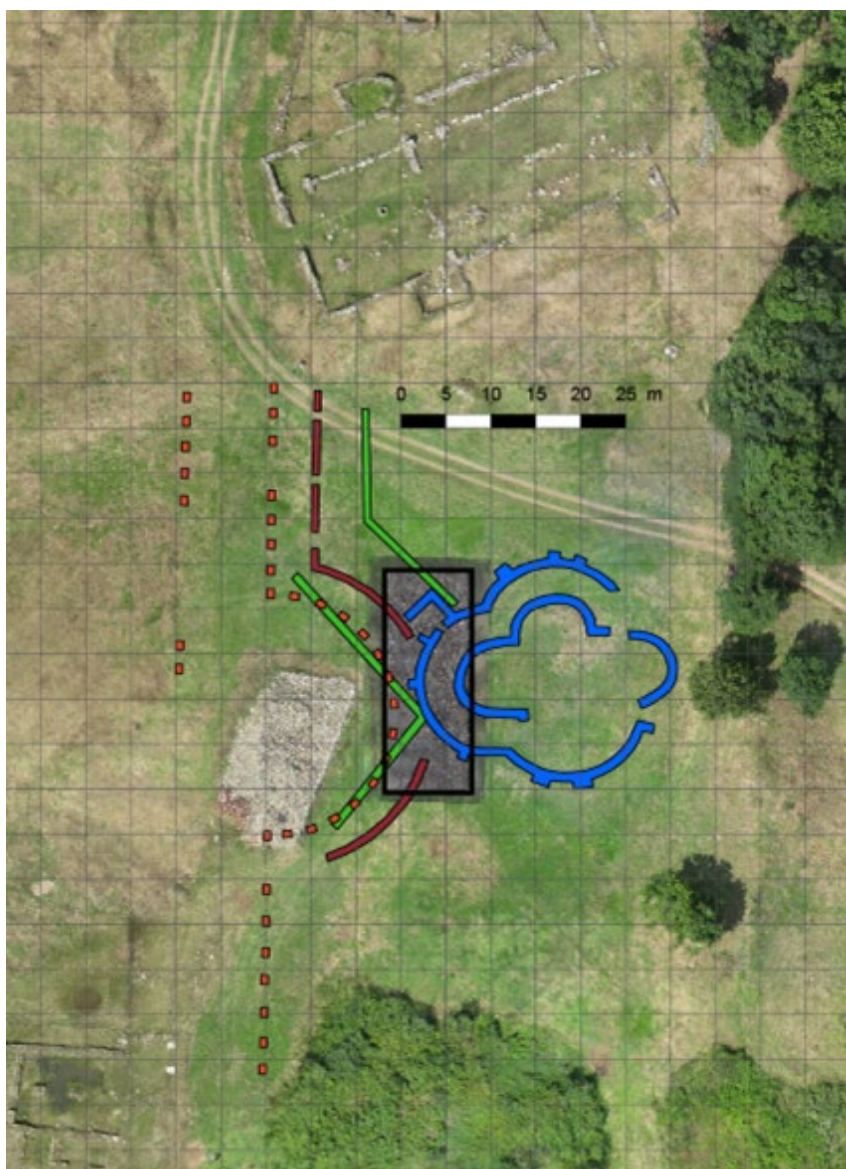


Fig. 2: Esquisse du plan d'après le relevé géoradar et implantation du sondage de 2019



Fig. 3: Superposition du tracé du plan issu de la prospection géoradar avec l'orthophoto de la zone fouillée

ses structures ont été adossées à de nouvelles constructions; une troisième phase d'occupation se distingue en observant certaines structures qui laissent penser que les ruines du tétraconque ont pu être complètement recouvertes par des murs tardifs. Les prochaines missions devront bien sûr confirmer cette hypothèse et nous tâcherons aussi de mieux comprendre la fonction d'autres aménagements partiellement repérés en fin de campagne, notamment les deux segments de mur au nord du sondage et l'alignement semi-circulaire correspondant peut-être à un four. Seul l'élargissement de la fouille livrera des résultats sur la dernière occupation de cette zone de la Ville Basse et sur l'aménagement des accès entre le tétraconque et l'axe de circulation menant de la porte sud de la ville vers les autres sanctuaires situés au nord-est, tels la basilique à transept.

À l'échelle de l'Empire byzantin, ce type d'édifice composé de quatre conques est rare, surtout en contexte urbain. Le plan et la forme architecturale que l'on peut restituer en élévation d'après les résultats de la prospection géophysique font immédiatement penser à un martyrium, dont la construction

serait liée au développement du culte des martyrs dans la région. Cette forme architecturale particulière était répandue dans le diocèse d'Orient durant la période protobyzantine, comme en témoigne par exemple le martyrium d'Apamée en Syrie – qui correspond au premier état, daté du ^v^e siècle, de l'édifice identifié à la « cathédrale de l'Est »². À Caričin Grad, le contexte est bien sûr différent car la ville n'a été construite qu'au ^{vi}^e siècle et les grandes persécutions des chrétiens avaient alors déjà eu lieu. L'insertion de cet édifice et sa mise en valeur dans la partie centrale de la Ville Basse où il borde la voie d'accès principal conduisant à la Ville Haute, sont particulièrement originales. La construction de cet édifice au plan particulier durant le ^{vi}^e siècle demeure exceptionnelle car les exemples analogues sont plus anciens et datent du ^{iv}^e et surtout du ^v^e siècle. Sa forme particulière évoque certains grands sanctuaires de pèlerinages, tels par exemple le tétraconque construit à l'initiative de l'empereur Justinien à Abu Mena en Égypte sur la tombe du martyr Ménas³. La vénération de

la sépulture du martyr honoré suscitait parfois l'installation de tombes dans l'environnement immédiat des tétraconques et explique leur construction à la lisière des villes, et souvent à proximité des cimetières, comme on peut le constater à Béroé, l'ancienne *Augusta Traiana* (Stara Zagora en Bulgarie), où des sépultures privilégiées occupent l'*atrium* du tétraconque situé à une centaine de mètres des remparts orientaux de la ville⁴. De toute évidence, la fonction des édifices présentant quatre conques n'est pas systématiquement la même et elle pouvait évoluer au cours du temps, comme on le constate par exemple à Apamée en Syrie, où le *martyrium* construit durant le ^v^e siècle a été transformé en cathédrale au ^{vi}^e siècle à l'initiative de l'évêque Paul. Dans d'autres cas, tels ceux d'Athènes⁵ et de Milan⁶, les édifices tétraconques sont liés à l'expression fastueuse du soutien du pouvoir impérial en matière de politique religieuse.

Tout l'enjeu des recherches et des fouilles qui seront menées à Caričin Grad dans les années à venir sera de préciser le plan de cet édifice imposant, de comprendre son insertion dans l'urbanisme de la ville et de déterminer sa fonction. Plus généralement, notre objectif est de faire progresser les connaissances sur l'urbanisme et l'architecture religieuse de ce site byzantin exceptionnel des Balkans grâce à l'implication d'une équipe internationale et pluridisciplinaire qui poursuit une fructueuse collaboration avec dynamisme et enthousiasme.

² BALTŲ 1972, p. 187-205, en part. p. 188-190, fig. 1 et 2.

³ GROSSMANN 1989; IDEM 1998, p. 281-302.

⁴ ČURČIĆ 2010, p. 147-148.

⁵ KARIVIERI 1994, p. 89-113.

⁶ DELL'ACQUA 1985, fig. 75.